

j'ai aimé

Bien que grande dévoreuse de livres, j'en achète peu. Il a cependant suffi que je lise "UNE MEMOIRE DE SANTAL" d'Olympia ALBERTI (emprunté à la Bibliothèque de Colmar) pour que je sache sans hésitation que j'achèterai tous les livres qu'elle aurait écrits. Le plaisir de la forme, la jouissance que me procure son écriture, alliés à l'étonnement heureux et ému de lui voir évoquer tous les thèmes qui m'importent: le sens de la vie, l'amour, la souffrance, la mort, la sensualité, les relations entre les êtres, la cohérence du monde, m'ont totalement saisie.

En octobre 85, je suis allée à Strasbourg assister à une de ses conférences, organisée par une classe de Première du Nord de l'Alsace qui avait étudié son dernier livre, "LA DEVORADE".

Après des lycéens, comme des personnes de tous âges qui étaient là, elle "passe", elle passe absolument. Une élève s'est mise à pleurer, "c'est de bonheur" disait-elle. Nous étions tous touchés, émus, épanouis dans la chaleur et la lumière qui se dégagent d'elle et la traversent.

Frémissement, recueillement, dilatation, à la fin nous nous regardions tous comme des amis...

Elle a affirmé répondre à toutes les lettres de lecteurs: quelques mois plus tard, je l'ai mise à l'épreuve; elle a répondu.

C'est donc un précieux cadeau que je vous fais en vous parlant d'elle et en citant quelques poèmes.

Ses oeuvres:

- trois romans: "UNE MEMOIRE DE SANTAL",
"UN JASMIN IVRE" et
"LA DEVORADE".
- deux recueils de poèmes:
"L'AMOUR PALIMPSESTE" et
"COEUR RHAPSODIE-COEUR ABSOLU"

Si vous la lisez, et que vous l'aimiez, dites-le moi.

Anne-Marie Duveau
11, rue des bains
68700 Wattviller

P.S. tous les ouvrages d'Olympia ALBERTI
sont publiés aux Editions Albin Michel

la page suivante vous propose quelques textes d'Olympia ALBERTI extraits de "L'AMOUR PALIMPSESTE".

Ma louve ma forêt
Ma floraison au monde
Nos corps s'offriront
Plus qu'ils n'habitent
L'après de toute offrande:
La laine, le coton et la soie
Des tempêtes de morsures
Des tumultes de laves
Au naufrage des îles enfouies
Des pulpes mordues au multiple
De ton corps d'orgasme cambré
Sous ma langue, orange pure

Aux saisons volées de tes mains
Je ferai sourdre le sens mordoré
A la cannelle de tes bras
Je coulerai en pluie, ô sûre caresse
A la courbe de tes épaules,
Semeuses de pays et de routes,
J'ouvrirai l'étreinte, infiniment

Même perdue je retrouverai
Le chemin de cette aurore de sel
Comme la rive de tout acquiescement
Un jour, tu sais, nous...

Folie d'amour quand je suis
Dans ton corps
N'ai-je pas touché l'immense,
L'arbre de ciel où tu ris,
Les branches où tu crées mes jours?
Prison des prières à genoux à t'aimer,
Pourquoi longtemps est-il si court?
L'arbre fore et fouille mon ombre,
Puits bleu m'aspirant me happant
Par toutes ses racines...
Là je t'atteins et me mêle
A la venue obsédante de ton visage

O cette nuit sera belle
de sa lune et ses puits
et son pré
O cette nuit sera pleine
où tout chantera Sa lumière
où je comprendrai l'amour
cette nuit d'infini
où je serai la sève la fleur
et le fruit joignant nos bouches

Ne cesseras-tu jamais
de me chercher là où je me fuis?
Me réveillerais-tu un jour de toi
de tes entrelacs de nuits
lourdes, de l'espoir de tes bras
du buisson de lune mais d'épines
où je me ramasse chaque matin
au sortir de tes paupières mandragores?
Araignée-vampire
tu as sucé mon âme enfanteuse
tu as broyé mon herbier
frémissant
mais de cette sève folle
as-tu fait au moins
doucement ou violemment
une joie? Une saison secrète?
Doucement ou violemment...

Olympia Alberti
"L'AMOUR PALIMPSESTE"
Editions Albin Michel, 1982